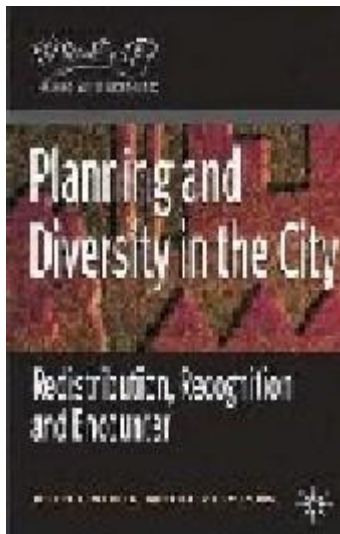


## Des livres

Jean-Philippe Raud Dugal  
30 mars 2009

# Planning and diversity in the City. Redistribution, Recognition and Encounter (R. Fincher, K. Iveson)

R. Fincher, K. Iveson, Planning and diversity in the City. Redistribution, Recognition and Encounter Palgrave Macmillan, 2008.



De nombreux auteurs ont déjà écrit sur le sujet de la diversité dans les villes et sur la nécessité de rejeter une approche qui se voudrait homogénéisante. Cet ouvrage concerne deux questions simples : jusqu'où les populations urbaines sont-elles diverses ? Quels sont les différentes manières dont les gens vivent la ville ? Pour répondre aux défis majeurs de l'aménagement urbain, les auteurs considèrent comme **un prérequis la consultation des communautés, des individus dans chaque acte d'aménagement**. Ils ne s'agit pas d'un ouvrage qui identifie les différents groupes concernés mais avant tout il illustre des relations entre les pratiques d'aménagement et les groupes sociaux à travers trois normes sociales préalables et indispensables : la redistribution, la reconnaissance des groupes sociaux et la rencontre entre les différentes communautés pour accroître les opportunités de sociabilité.

Le rôle des aménageurs, dans ce contexte doit donc être de faciliter la participation de ces différents groupes de citoyens à la politique urbaine. Les auteurs insistent sur cette dimension participative dont la question émerge juste en France. Le "**communicative turn**" est ainsi une réalité pour la géographie anglo-saxonne. Le but de cet ouvrage est de développer un cadre théorique dans lequel cette approche communicative pourrait être envisagée. La question essentielle à se poser concerne bien évidemment les buts que cherchent à atteindre un aménagement ? Pour quoi ? et pour qui ? Ainsi, la planification urbaine repose en grande partie sur la réinvention de la gouvernance de la ville. L'introduction est ainsi l'occasion, stimulante au demeurant, de discuter du cadre théorique et de la conceptualisation des différentes nouvelles idées en matière d'aménagement.

Les trois approches envisagées : redistribution, reconnaissance des groupes sociaux et rencontres, sont d'abord conceptualisées avant d'être illustrées par des exemples précis. Ainsi, si l'on s'en tient à la redistribution, le but premier de cette politique est de réduire les déséquilibres entre les espaces mais surtout entre les habitants. La "Manhattaneisation" des villes a eu pour but de conférer de nombreux droits aux plus aisés. Les auteurs parient sur un avenir qui ne désavantagera pas les plus exposés aux remous de la vie. Quels sont les raisons de cette dichotomie riches/pauvres ? R. Fincher et K. Iveson insistent sur le tournant libéral des années 1980 qui a vu la pratique keynésienne être remplacée par les fonds privés. Les Etats comme les municipalités n'ont eu comme politique que de laisser l'aménagement de plus en plus aux mains des intérêts privés. L'exemple de la régénération urbaine en Angleterre (qui a fait l'objet d'un ouvrage très intéressant "Vers une renaissance anglaise ?" [http://www.cafe-geo.net/article.php3?id\\_article=1545](http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=1545)) illustre parfaitement ce virage. Aux citoyens d'une communauté, les intérêts semi-privés préfèrent s'adresser aujourd'hui aux individus (voir aussi à ce propos le compte-rendu de "Cities of whiteness" [http://www.cafe-geo.net/article.php3?id\\_article=1497](http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=1497)). **La redistribution ne peut donc plus être envisagée aujourd'hui sans reconnaissance.** Reconnaître est avant tout une mesure juste et équitable qui fait une place plus grande aux immigrants comme les exemples anglais et danois le suggèrent. La rencontre serait ainsi, selon les auteurs, consubstantiels avec les rencontres entre les communautés qui agiraient pour le bien commun en multipliant les lieux centraux dans la ville aussi bien économiques sociaux que récréatifs et en encourageant les propriétaires de logements à faciliter la mixité et la diversité.

La réinvention de l'"intérêt public" est une priorité pour prendre en compte la diversité de la ville et des possibilités de planification. Cet ouvrage stimulant et très riche en concepts ravira les tenants d'une réflexion plus globale de l'aménagement qui prend en compte la participation du public mais qui reconnaît aussi l'hétérogénéité des groupes qui la composent.

Compte rendu : Jean Philippe Raud Dugal

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://www.cafe-geo.net)